

→ Un candide à Bologne



Cécile Boulaire a participé au voyage d'étude organisé par la BnF/CNLJ-JPL à la Foire Internationale du livre de jeunesse de Bologne*. Elle nous livre ici ses impressions.

Le candide arrive à Bologne en avion, et il voyage avec des stars de l'édition française, qu'il ne reconnaît pas. Le candide est à l'heure le matin, avant même l'ouverture de la Foire, et c'est d'une main fébrile qu'il glisse son laissez-passer dans la petite pochette transparente qu'il portera autour du cou durant tout son séjour. Le candide a à peine le temps de s'émerveiller des épais tapis rouges aux armes de la Fiere et du mur peint déjà pris d'assaut par des hordes de jeunes illustrateurs en quête de reconnaissance que ça y est : la Foire a commencé.

Trois jours durant, le candide s'enthousiasme, découvre, s'étonne, se passionne, interroge. Il prend des notes, des photos, des catalogues et des cartes de visite. De livre, point : la Foire en montre, en échange, en traduit, mais elle n'en vend pas, il faut s'y faire. La frustration est maximale. Mais ça, le candide le savait avant de venir. Ce qu'il ne savait pas, en revanche, c'est par exemple que l'éditeur vient parfois à Bologne vendre un livre qui n'est pas fini ; il montre alors une « maquette », un prototype qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un livre, sans le prix ni le code barre – mais ça peut aussi être une simple reliure spirale autour de pages photocopiées en couleurs, selon le stade d'avancement du projet et le statut de l'éditeur. Le candide ignorait aussi que les éditeurs américains sont moins soucieux de présenter leur production que d'en vendre les droits, ce qui fait qu'on ne peut pas entrer sur leurs stands pour regarder leurs livres, à moins d'avoir un rendez-vous (et le candide n'en a pas). Il ne savait pas davantage que les éditeurs chinois, malgré la fameuse ouverture du pays au libéralisme, sont tous plus ou moins des éditeurs d'État, à la production du coup vraiment calibrée, parce que très surveillée – production décevante donc.

Ainsi, le candide apprend à Bologne à regarder le spectre de l'édition internationale dans toute sa diversité : certains éditeurs occupent un stand de plusieurs dizaines de mètres carrés, au design étudié, d'autres ne sont présents qu'à travers l'exposition de quelques-uns de leurs livres au sein d'un stand regroupant un échantillonnage de la production nationale. Certains viennent pour vendre (parce que leur production est considérable, et leur position hégémonique), d'autres pour acheter (parce que la production nationale est encore balbu-



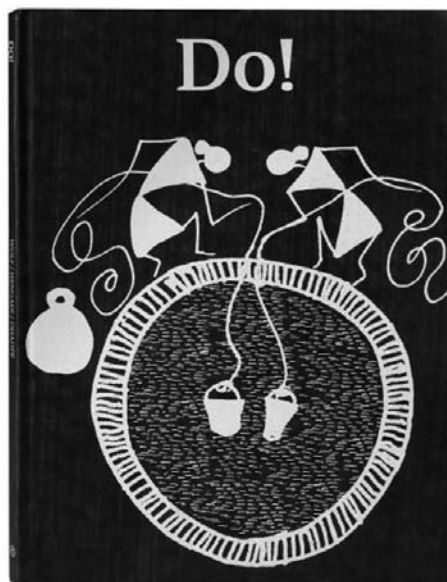
La 47^e foire internationale du livre pour la jeunesse

tiante, ou par souci d'ouverture), d'autres juste pour se montrer, la plupart pour toutes ces raisons. Se côtoient des pays où l'édition pour la jeunesse en est encore à ses premiers pas, et d'autres où, malgré une tradition de qualité, les conditions politiques ou économiques ont longtemps empêché le développement de ce secteur, qui renaît à peine. Les stands se suivent et ne se ressemblent pas, tout au long des immenses halls qui composent la Foire.

Le candide baguenaude donc, ou plutôt, arpente fébrilement les allées, accompagné souvent de son mentor – car le candide ne se risque pas seul à Bologne. Seul, d'ailleurs, il n'entrerait pas ; n'entre à la Foire que celui qui est quelqu'un (ou un futur quelqu'un) dans l'édition pour la jeunesse : éditeur, agent, auteur, illustrateur. Le candide est donc flanqué d'un pilote attentif qui, dans la masse des livres, des éditeurs et des stands, pointe la petite merveille perdue au cœur d'une collection de romans aux couvertures criardes, signale la présence d'un jeune éditeur qui expose ici pour la première fois, évoque l'absence de tel autre (les effets de la crise ?) et s'entretient pour permettre au candide la rencontre fructueuse d'un éditeur, d'un artiste ou d'un médiateur. Le candide l'est donc un peu moins à chaque heure qui passe. Il sait qu'il est en train de se composer un catalogue mental d'éditeurs et d'artistes, et que sa culture du livre contemporain s'en trouve déjà profondément remodelée.

Le candide enregistre ainsi quelques noms nouveaux pour lui : celui de l'éditeur milanais Topipittori et surtout, présent dans le même espace, celui des Portugais de Planeta Tangerina, qui éditent les albums si éclatants de Madalena Matoso (le stand portugais les arbore d'ailleurs comme des étendards) ; celui de la maison polonaise Wytwórnia (honorée en 2008 par un Bologna Ragazzi Award) avec ses productions soignées, très attendues des éditeurs français qui ont déjà traduit plusieurs de leurs titres ; les Tchèques des éditions « alternatives » Baobab ; Jacoby & Stuart, fondé par d'anciens éditeurs de chez Gerstenberg ; les Brésiliens Manati et Cosac Naify ; les éditions valenciennes Media Vaca ; l'étonnante petite maison libanaise Dar Onboz, ou encore les très francophiles éditions coréennes Jaimimage.

Le candide se réjouit, parce qu'il aime l'histoire du livre, de voir mis à l'honneur, au hasard des stands et des pays, quelques grands illustrateurs qui composent le patrimoine du livre pour enfants : Jiri Salamoun sur le stand tchèque, Algirdas Steponavicius du côté des Lituaniens, Jozef Wilkon, Janusz Stanny et surtout Bodhan Butenko chez les Polonais – les Coréens de Jaimimage se prenant eux-mêmes au jeu de la réédition à l'identique de livres



Do ! Gita Wolf, ill. Ramesh Hengadi & Shantaram Dhadpe, Tara Books,

Prix New Horizons 2010

- Les prix Hans Christian Andersen, décernés tous les deux ans par l'IBBY (International Board on Books for Young People) à un auteur et à un illustrateur pour l'ensemble de leur œuvre ont été remis à :
- - l'auteur anglais David Almond
- - l'illustratrice allemande Jutta Bauer
- Les prix seront remis aux lauréats le 11 septembre lors du 32^e Congrès de l'IBBY qui aura lieu du 8 au 12 septembre à Saint-Jacques de Compostelle.
- Pour en savoir plus <http://www.ibby.org>

Un candide à Bologne



de leur patrimoine, comme *Baby's Eyes* de Shin Hyeon-Deuk, illustré de dessins de Jeong Jeom-sik (paru en 1961). Le candide ne manque donc pas non plus l'hommage rendu à Iela Mari à la Sala Borsa, en dehors de la Foire, ni l'exposition consacrée à des illustrations contemporaines de l'œuvre du maître Gianni Rodari. Car, à la Foire, c'est aussi l'avenir et la relève artistique qui ont leurs droits, à travers l'exposition des 85 lauréats du concours officiel, qui font apparaître des noms nouveaux : le candide note dans son petit carnet ceux de Staffan Gnospelius (Suède), de Pierre Bellot (France), d'Olga Pluhackova (République tchèque), de Miguel Tanco (Espagne). Dans son petit carnet, il glisse aussi les très inventives cartes de visite punaisées sur le grand mur de l'entrée par de jeunes artistes encore inconnus, et les très officielles plaquettes des institutions les plus légitimes qui célèbrent parfois des artistes... très installés – mais le candide ne boude pas son plaisir, car il aime

les livres de Jutta Bauer (Prix Hans Christian Andersen), des éditions indiennes Tara Books (*Do !*, vainqueur du Bologna Ragazzi Award), de Kitty Crowther (prix ALMA décerné par Ibby), du Brésilien Roger Mello (finaliste du prix Andersen). Plus que tout, le candide aime les livres, et à Bologne il est servi, c'est une avalanche de livres, d'artistes, d'images, et le candide se félicite d'être accompagné, sinon le risque serait grand de saturer, et de ne plus voir, tant il y a à voir. Il sait aussi (il se doute) que l'image de l'édition internationale présentée ici est trompeuse : que les éditeurs ne sont pas tous là en proportion de leur force véritable, que beaucoup sont absents, et que chacun ne montre que ce qu'il pense pouvoir intéresser un acquéreur étranger. N'empêche : le candide rentre chez lui fourbu, moins naïf, les yeux remplis d'images et le carnet gonflé de petites notes. Il est juste déçu de ne pas avoir gagné le pichet Moumine le troll sur le stand de Bulls Press...

Cécile Boulaire

Exposition Iela Mari à la Salsa Borsa, photo © Hasmig Chahinian



* Le CNLJ-JPL propose chaque année dans son programme de formation un voyage d'étude : « À la découverte de la Foire internationale du livre de jeunesse de Bologne ».

Renseignements sur notre site, rubrique « Formation ».

web

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>